

*és années 1648. & 1649.*

95

Depuis ce que dessus escrit, la plupart des bourgades Huronnes qui s'estoient dissipées, ayant desir de se reünir dans l'Isle de S. Joseph; douze des Capitaines les plus considerables, sont venus nous coniuurer au nom de tout ce pauvre Peuple desolé, Que nous eussions pitié de leur misere; Que sans nous ils se voyoient la proye de l'ennemy; Qu'avec nous ils s'estimoient trop forts pour se defendre avec courage: Que nous eussions compassion de leurs veuves, & des pauvres enfans Chrestiens; Que tous ceux qui restoit d'Infideles, estoient tous resolu d'embrasser nostre Foy, & que nous ferions de cette Isle, vne Isle de Chrestiens.

Après auoir parlé plus de trois heures entieres, avec vne eloquence aussi puissante pour nous fléchir, que l'art des Orateurs en pourroit fournir au milieu de la France, à la plupart de ceux qui appellent ces pays barbares; ils firent montre de dix grands colliers de pourcelaine (ce sont les perles & les diamans de ces pays) ils nous dirent que c'estoit là la voix de leurs femmes & enfans, qui nous faisoient present du peu qu'il leur restoit dans leur misere; Que nous scauions assez en quelle estime